

Choisis la vie !

Choisis la vie ! Tel est le thème qui a été retenu pour le dimanche de la santé, 12 février 2017. Ces trois petits mots rappellent un passage du livre du Deutéronome (Dt, 30,15-20), lorsque Moïse demande au peuple de Dieu, sous sa conduite, de faire un choix : « *Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur* ». Il indique ensuite au peuple ce que veut dire « vivre » : c'est « *aimer le Seigneur ton Dieu, marcher dans ses chemins, garder ses commandements, ses décrets et ses ordonnances* ». Jésus, plus tard, résumera cet enseignement à travers le double commandement : *aimer Dieu et aimer son prochain*. Mourir, c'est alors se laisser séduire par d'autres dieux, et les servir, ce sont les idoles, c'est-à-dire tout ce qui rend esclaves. Et Moïse achève son enseignement par une dernière invitation : « *Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix, en vous attachant à lui* ».

Cette référence biblique apporte tout le sens que l'on pourra donner à ce dimanche de la santé. Il s'agit bien, pour chacun de nous et quotidiennement, de servir la vie. Nous pourrions d'ailleurs écrire le mot « vie » avec un « V », une majuscule, pour ne pas réduire la vie que nous voulons servir au simple mécanisme biologique que nous connaissons et maîtrisons de mieux en mieux pour le bien de chacun et de tous. En effet chaque fois que nous évoquons la santé de quelqu'un, c'est la personne, dans toutes ses dimensions, biologiques, psychologiques et spirituelles, que nous rejoignons, accompagnons et soignons.

La vie nous est donnée

Choisir la vie, c'est toujours nous rappeler qu'elle nous est donnée. On ne peut en effet choisir quelque chose uniquement si on nous le propose. Oui, la vie est un don. C'est en l'accueillant que je peux la choisir. Elle aura nécessairement sa part d'imprévu, lié à cette identité du don qui la caractérise.

La vie que l'être humain reçoit ainsi comme un don est habitée par la réalité mystérieuse qu'est l'amour. Il n'y a pas de vie humaine sans amour. Pour le chrétien, l'amour est lié à la dimension spirituelle de la personne puisqu'il a découvert que la source de cet amour est Dieu. Tout ce que l'homme fait, jusque dans ses gestes les plus techniques et précis, nous pouvons penser aux gestes du médecin, de l'infirmière, de l'aide-soignante etc., n'a de sens que s'il est habité par cette réalité de l'amour. Il faut soigner avec amour. Il faut être compétent avec amour. Il nous suffira de relire le chapitre 13 de la première lettre de Saint-Paul aux Corinthiens, l'hymne à la charité, pour le comprendre. « *Sans la charité je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante* ».

Ce dimanche de la santé sera donc, pour chacun de nous, une invitation à rester attentif aux gestes, aux paroles, aux attitudes qui manifestent combien nous prenons soin les uns des autres. Ce sera une invitation à donner ainsi toute sa place à la Pastorale de la santé dans nos familles, nos paroisses, nos services et mouvements. Cette Pastorale de la Santé qui, bien sûr, concerne l'attention aux personnes malades mais aussi aux personnes en situation de handicap, aux personnes âgées, sans oublier les professionnels de santé et les aidants familiaux, nous concerne tous. Elle ne peut être déléguée à quelques-uns même si quelques-uns en ont davantage le souci. C'est ainsi que le Service de la Pastorale de la santé peut nous aider à élargir notre horizon. Ce dimanche de la santé, qui n'est pas simplement ou seulement, faut-il le souligner, le dimanche des malades, nous rappellera qu'un chrétien ne peut oublier sa sœur, son frère qui souffre. C'est une œuvre de miséricorde corporelle : « *j'étais malade et vous m'avez visité* » (Mt. 25).

La vie qui ne finit pas

Mais la vie n'est pas un long fleuve tranquille, nous le savons. L'avenir de chacune de nos vies reste un mystère même si en même temps se développe la prévention qui nous permet de mieux nous préparer aux dernières années de nos existences. Quelle que soit la longueur de la vie d'une personne, c'est toujours toute une vie et non un « morceau de vie » qui a été vécu, et nous croyons que ce passage sur cette terre, parfois très court, trop court au regard de ce que nous ressentons et souhaitons vivre, nous introduit toujours déjà dans la Vie qui ne finit pas. Servir la vie d'une personne ce sera aussi, pour le croyant, lui permettre de découvrir celui qui est le Chemin, la Vérité, la Vie, Jésus-Christ. Tout le travail des soignants, pour le disciple du Christ, n'a pas pour but de nous permettre de « survivre » plus ou moins longtemps, mais de progresser dans la découverte de la Vie et déjà d'en vivre. Jésus n'hésitera pas à nous dire qu'il nous faut même relativiser notre vie au regard de la Vie quand il invitera à la donner. Celui qui donne sa vie la garde, celui qui veut la préserver à tout prix la perdra inexorablement, nous dit-il. Choisir la vie ce sera la donner. Visiter quelqu'un, le soigner, l'accompagner c'est une manière de donner sa vie.

Nous pouvons être nombreux à comprendre ce message que contient la foi chrétienne. Mais chacun se heurte aussi aux épreuves de santé, aux échecs quand on n'arrive plus à soigner, aux difficultés dues à l'usure du temps, quand les douleurs physiques ou morales deviennent intolérables. On ne peut pas l'ignorer. La foi ne contient pas une réponse logique et rationnelle devant les questions que pose cette situation humaine. Elle se fait alors écoute gratuite, elle se fait patience, elle se fait présence discrète, elle se fait disponibilité. Celui-là même, qui a dit qu'il était la Vie, l'a manifesté jusqu'à partager la souffrance humaine, physique ou morale, jusqu'à connaître la mort. Nul ne peut imaginer l'intensité de cette souffrance humaine que porte Dieu. Nul ne peut imaginer l'intensité de cette souffrance humaine quand il s'agit du Fils de Dieu. C'est encore l'amour, que nous expérimentons et qui nous habite, qui nous offre un cheminement possible pour continuer d'avancer avec confiance dans la vie. La vie a été donnée par amour, elle est accueillie par amour, elle s'achève et se transforme dans l'Amour qui est la Vie, c'est Dieu.

Prendre soin ! Choisir la v(V)ie ! Ce peut être un beau vœu que j'adresse à chacun et chacune en lui souhaitant une bonne année 2017.

Mgr Philippe Ballot